

LE CIRQUE CYR-BARRÉ

Il est accueilli partout par des
foyles nombreuses

Ce qu'en dit notre correspondant
de Terrebonne

(De notre correspondant particulier)

Terrebonne, 1. — Louis Cyr, le champion des hommes forts de l'univers, est passé ici, jeudi dernier, avec le cirque qu'il vient de fonder et qui est le premier et le seul qui soit essentiellement canadien-français. Depuis les premiers jours de mai, le cirque Cyr-Barré a donné des représentations, d'abord à St-Jean de Matha, point de départ, puis à St-Gabriel de Brandon, à Joliette, à St-Jacques de l'Achigan, à L'Assomption, à l'Épiphanie, à St-Henri de Mascouche, à St-Lin, à St-Jérôme, à Ste-Thérèse, enfin ici, à Terrebonne.

Chaque représentation, paraît-il, est couronnée de succès et à l'exception de deux ou trois endroits, l'auditoire fut si nombreux qu'on a dû, comme à Terrebonne, refuser des centaines de personnes à la porte.

À Joliette, il aurait fallu une tente trois fois plus grande, pour contenir la foule anxieuse de voir exécuter le magnifique programme.

Pour ne parler que de notre ville de Terrebonne, je dirai que longtemps avant huit heures, les rangées de sièges avaient commencé à se remplir et lorsque commença la représentation, pas une place n'était libre, au point que un grand nombre de personnes durent rester debout. Notre empressement à assister au spectacle qui nous était offert fut bien récompensé et notre attente ne fut pas trompée.

Chaque article du programme est de premier ordre, et est rempli par des acteurs de choix suivant les détails de la représentation.

À l'ouverture, apparurent Mlle McKay et Mme Bédard ainsi que MM. Bédard, Charlebois et les frères Chaput qui exécutèrent dans les échelles divers tours d'habileté, et intéressèrent vivement le nombreux auditoire. Les frères Chaput et Mlle Bergeron, surnommée avec raison, la fille serpent ou sans os, firent différentes contorsions qui leur valurent des applaudissements prolongés. M. Charlebois, acrobate comique, nous fit rire à nous en tordre les côtes. Il nous fut ensuite donné d'assister à une exhibition de boxe, MM. Emile Léger et le jeune Francis Cyr, le neveu du champion, firent les frais de ce numéro du programme.

La réputation de Léger comme pugiliste l'avait précédé ici et son adresse à déjouer les attaques bien dirigées du jeune Francis émerveilla les amateurs de sport.

Mme Bédard nous chanta une jolie romance, puis M. Bédard après avoir fait des exercices gymnastiques très intéressants avec "les clubs," se montra équilibriste sans égal, en exécutant avec son épouse des tours extraordinaires. Notre admiration fut à son comble et nos yeux ne pouvaient suffire à cette phase de la représentation, tant il y avait à voir en même temps.

Tandis que Mlle McKay et M. Charlebois s'exécutaient de manière à attirer toute notre attention, M. Bédard, dans les anneaux et les frères Chaput dans leur pyramide de chaises, rivalisaient à qui mieux mieux, réunissaient le plus de sympathies de la part des spectateurs. Cette partie du programme est des meilleures. L'on avait réservé pour la fin les tours de force.

C'est à MM. Horace Barré et au jeune Francis Cyr qu'incombait la tâche de terminer la représentation. Barré poussa, avec aisance, au bout de son bras droit, un haltère de 274 lbs, puis le jeune Francis, neveu de notre champion canadien, âgé d'à peine douze ans, souleva au-dessus de sa tête, un haltère de 140 lbs, 30 lbs de plus que sa propre pesantueur. Différents autres tours prodigieux furent aussi exécutés et pour le dernier, M. Barré invita une vingtaine d'hommes à prendre place sur une plate-forme qu'il souleva ensuite sur ses reins; on estime à trois mille sept cents livres, la pesantueur que le digne suivant de Cyr peut lever de cette manière. Après avoir applaudi à outrance l'habileté d'un acrobate sur fil de fer, la représentation prit fin. Alors, des artistes distingués, au nombre desquels notre athlète Barré avec sa magnifique voix de ténor nous régalerent ensuite d'un concert vraiment ravissant.

En somme, tous les assistants quittèrent la tente satisfaits d'avoir passé une aussi charmante veillée. M. Cyr, dans une entrevue qu'il accorda à votre correspondant, exprima sa satisfaction pour l'encouragement qu'il a reçu de toute part jusqu'à présent, et témoigna de son regret de ne pouvoir encore prendre part aux représentations, vu l'accident de voiture qui lui est arrivé il y a quelque temps. Du consentement de son médecin, M. Cyr prétend pouvoir, sous quelques jours, se mettre à l'œuvre et

ajouter quelques numéros au programme rapporté plus haut.

Le cirque Cyr-Barré visitera, aux dates ci-dessous indiquées, les endroits y dénommés :

- Le 3 juin, Laprairie.
- Le 5 juin, St-Rémi.
- Le 6 juin, Napierville.
- Le 7 juin, Lacolle.
- Le 8 juin, Stottsville.
- Les 9 et 10 juin, St-Jean.
- Le 12 juin, St-Athanase.
- Le 13 juin, St-Alexandre.
- Le 14 juin, Bedford.
- Le 15 juin, West Farnham.

LE CANADA -- VENDREDI 3 FEVRIER 1902.

Mardi soir, plusieurs jeunes demoiselles du village se rendirent à l'improviste à la résidence somptueuse de M. Louis Cyr, pour enlever une surprise à sa charmante demoiselle Emilianna, à l'occasion de son 18ème anniversaire de naissance. Après présentation d'adresse et d'un magnifique cadeau, il y eut chant, musique, etc., etc. M. Cyr, comme toujours, a su faire les honneurs de sa maison, assisté de sa dame et de sa demoiselle.

On se promet d'y retourner l'an prochain.

L'ETOILE DU NORD, JEUDI, 2 FEVRIER 1905.

Fête intime à St-Jean de Matha

Les amies de Melle Emiliana Cyr, fille de notre champion des hommes forts, se sont réunies pour fêter son 18ème anniversaire. Melle Camélia Turgeon, fille du Dr Turgeon lut une magnifique adresse et lui présenta au nom de tous, un joli cadeau, après lequel il y eut chant et musique. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée et chacune partit enchantée de la cordiale réception qui leur fut faite par M. Mme et Melle Cyr et se promettant de s'y rencontrer à pareille époque l'an prochain.

Communiqué.

LA PRESSE LUNDI 4 JANVIER 1904

ATHLETISME

CHEZ LES HOMMES PORTS

Nous recevons de Louis Cyr, la lettre suivante en réponse à la communication de Décarie, publiée ces jours derniers :

A M. Décarie, Saint-Henri :

Dans votre lettre publiée dans "La Presse" au 29 décembre, vous dites qu'il est difficile pour vous de n'accepter comme référence pour votre prochaine rencontre avec Rousseau, tout en reconnaissant cependant que je suis un expert pour juger d'un tourneur. Vous dites que M. Rousseau semble avoir gagné ma protection, et la preuve de ceci serait une lettre de Rousseau publiée dans "La Presse". Pour démontrer que je suis sympathique avec lui, vous prétendez de ce que Rousseau a dit dans cette lettre qu'il ne voulait pas laisser traîner un titre que vous n'auriez jamais conquis. Vous êtes par suite sous l'impression que si j'étais appelé à agir comme arbitre dans votre concours de tours de force, je commettrais quelque injustice à votre égard. Vous êtes alors dans une grande erreur, car je ne souhaite nullement voir M. Rousseau gagner ou perdre. Je veux et j'aimerais voir le meilleur homme sortir victorieux de ce concours. Je souhaite de bon cœur être le premier à lui serrer la main, et à lui souhaiter tous les succès possibles. Si c'est vous, je ne craindrai pas comme vous le dites sur "La Presse" du 29 décembre, que vous fassiez votre chemin dans le beau sport qui m'a valu les honneurs et la fortune.

Dans cette lettre, vous faites une deuxième erreur lorsque vous dites que vous ne reconnaissez en moi que l'homme le plus fort d'autrefois. Mes records sont tous des records du monde qui n'ont pas été abasourdis jusqu'ici, et aussi longtemps que je vivrai, je doute qu'il y en ait de plus.

Maintenant, pour ce qui est d'agir comme arbitre le soir du 18 janvier, si l'on tient à ma nomination, et que l'on en vienne à une entente, je ne pourrais refuser, pour la bonne raison que je me sens en mesure de remplir la charge. On peut être persuadé que justice sera rendue aux deux parties. Si je ne croyais pas à l'honnêteté de M. Rousseau, je ne pourrais accepter de l'arbitrer. En Amérique, où j'ai été choisi comme arbitre, je ne crains pas de dire que toujours, et en tout et partout, j'ai su donner justice à qui de droit.

D'un autre côté, si l'on choisit le docteur Gadbois, je m'inclinerai devant cette décision, car je reconnais en lui un homme bien qualifié pour remplir cette charge. Vous aurez tous mon approbation pour ce choix.

Vous faites erreur, M. Décarie, en disant que j'ai toujours choisi le docteur Gadbois comme référence dans mes tournois. Je n'ai pris part qu'à deux tournois à Montréal, celui avec Sébastien Miller, en 1880 et celui avec Ronaldo. Dans ce dernier, j'ai eu l'honneur d'avoir comme arbitre M. R. P. Fontaine, alors maire de Montréal, et comme un de mes frères, mon ami le docteur Gadbois. En terminant, je vous prie de croire que ma seule ambition est de voir le meilleur homme sortir victorieux du tournoi.

LOUIS CYR

LA PRESSE MERCREDI 8 MARS 1905

ATHLETISME

LOUIS CYR A CLAREMONT

Claremont, N. H., 8 — Trois mille personnes ont été témoins, lundi soir, d'une exhibition extraordinaire de tours de force accomplis par le champion du monde, M. Louis Cyr.

Les exploits du compatriote Cyr ont été chaleureusement applaudis et jamais aussi enthousiaste ovation n'a été faite à aucun personnage.

M. Cyr était accompagné de sa fille et de sa nièce, Misses Emiliana et Rosina.

Quebec

SPORT

LA PRESSE MERCREDI 23 DECEMBRE 1903

UNE LETTRE DE LOUIS CYR

Les raquetteurs de l'Union Commerciale

VICTOIRE DU CLUB DE QUILLES Y. M. C. A.

ATHLETISME

Nous publions ci-après, une lettre de Louis Cyr répondant à Rousseau qui demandait quelle était la meilleure méthode à suivre dans un concours :

St-Jean de Matha,
15 déc. 1903.

M. J. E. Rousseau,
Québec.

Cher monsieur,
Je réponds à votre lettre du 14 de décembre courant, me demandant mon opinion sur le concours qui doit avoir lieu entre vous et Décarie.

D'après ce que je puis voir, ce dernier va prendre le "back seat", comme l'Anglais dit.

J'ai reçu, hier, une lettre de M. Laberge, rédacteur à "La Presse", me demandant mon opinion. Je me suis fait un devoir de lui faire connaître comme je vais vous le dire. Vous en verrez sans doute le rapport dans "La Presse" d'aujourd'hui ou demain, savoir :

Dans un concours pour soulever des poids ou des haltères, il ne faut pas manquer d'y inclure le "tour des reins" et lever de terre d'une ou des deux mains tout ce qui constitue de vrais tours de force pour qu'un athlète puisse démontrer son savoir-faire. Mais il faut refuser toute jonglerie avec des haltères. On devrait interdire cela parce que ce moyen ne sert à rien autre chose qu'à montrer de l'habileté. Le vrai et seul système qui devrait être adopté est celui du plus grand total de livres soulevés. On ne gouverne pas un tournoi de force par le plus grand nombre de points. Ce n'est pas une joute de baseball ou de pool.

Il s'agit de démontrer de la force. C'est en soulevant un certain nombre de livres que nous le ferons. Je n'ai pas hésité un instant pour dire mon opinion à cet effet.

Vous aviez toute mon approbation, et de plus, j'ai dit que je défierais n'importe qui au monde de me prouver le contraire, pour la bonne raison que vous avez adopté le même système que, moi depuis l'âge de 18 ans. J'en compte 44 maintenant et pendant vingt-quatre ans, j'ai voyagé dans l'univers entier.

J'ai parcouru le vieux continent, de 1890 à 1894. J'ai toujours défendu avec orgueil mon titre de champion homme fort, en adoptant la méthode du total de livres. Je puis dire sans crainte que tous les clubs et les sociétés athlétiques de l'Europe l'ont accueillie loyalement comme étant la seule méthode véritable et légitime de gouverner un concours entre hommes forts.

En terminant, je crois devoir vous donner un conseil d'ami, vu que vous n'êtes, j'oserais dire, qu'au début de votre carrière athlétique. Ne rencontrez personne dans un tournoi pour le titre de champion sans que la décision finale doive être donnée d'après le total des livres. Autrement, vous avez peu de chances de gagner tout en étant supérieur à un adversaire. La question des points est ni plus ni moins qu'un truc. Croyez-moi

Votre tout dévoué,
LOUIS CYR.

LE CONCOURS DE TOURS DE FORCE

ROUSSEAU PROPOSE LOUIS CYR COMME ARBITRE

Nous recevons de Rousseau une lettre dans laquelle il annonce qu'il se prépare consciencieusement à son match avec Décarie. Il espère réussir à faire un tour au moins, sinon plus. Il propose en même temps comme arbitre de la rencontre notre vieux champion Louis Cyr. Il est convaincu que le public aimerait à le voir remplir cette charge en cette circonstance. Rousseau ne croit pas que Décarie s'objecte à ce choix.

LA PRESSE LUNDI 28 DECEMBRE 1903

LE REFEREE

Le referee pour le match Décarie-Rousseau sera tout probablement nommé jeudi, alors que les intéressés auront une conférence à ce sujet. M. Cloutier proposera P. Potvin comme l'un des juges. Voici la lettre que nous recevons de Rousseau à ce sujet :

Québec, 24 décembre 1903.

Monsieur,

Je vois sur "La Presse" du 23 du courant que M. H. Décarie refuse d'accepter M. Louis Cyr comme arbitre ; j'en suis très surpris, car je ne vois pas d'hommes qui peuvent mieux que M. Cyr être juges dans un tournoi de ce genre.

Je désirerais aussi savoir quelles sont les raisons de M. Décarie pour refuser M. Cyr, et proposer le docteur Gadbois. Je veux bien croire que le docteur peut donner justice, mais ce monsieur a été plusieurs fois referee pour la lutte ; je crois que M. Cyr doit avoir autant d'expérience sinon plus, et une autre chose c'est que M. Cyr se trouve à demeurer en dehors de Montréal et de Québec, tandis que le docteur Gadbois demeure à Montréal, et je m'oppose à la nomination de cet arbitre.

Maintenant que M. Décarie a réussi à me faire accepter ses propositions, je crois bien qu'il désire m'imposer un arbitre contre mon consentement, mais après tout, je crois qu'il est un peu exigeant, et je suis encore chanceux qu'il ne propose pas son propre frère.

Espérant que M. Décarie répondra à ma question et qu'il justifiera son refus d'accepter Cyr, comme arbitre, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,
J. E. ROUSSEAU.

La Patrie

MONTREAL, JEUDI, 24 DECEMBRE 1903

ATHLETISME

DECARIE N'ACCEPTÉ PAS M. CYR COMME ARBITRE

Hector Décarie nous a prié de faire savoir à M. Rousseau qu'il n'accepterait pas M. Louis Cyr comme arbitre dans son match qu'il doit avoir en janvier avec Rousseau. Il admet bien la compétence du champion du monde, mais il préférerait choisir une personne absolument désintéressée. En conséquence il suggère humblement que M. le Dr Gadbois soit accepté à la délicate position d'arbitre.

La Patrie

DEUXIÈME PAGE

MONTREAL, SAMEDI, 12 DECEMBRE 1903

LA PRESSE JEUDI 17 DECEMBRE 1903

CHEZ LES HOMMES FORTS

A la demande de Louis Cyr, nous publions la lettre suivante qui lui a été adressée par Rousseau: Québec, 14 décembre 1903.

M. Louis Cyr, Saint-Jean de Matha, Monsieur.

Ayant vu dans un journal de samedi dernier un petit entrefilet à propos du défi lancé dernièrement par Hector Décarie, de Montréal, et comme j'ai relevé son défi, je tiens à me justifier vis-à-vis de vous, car ce monsieur n'a l'air de vouloir s'approprier un titre qu'il n'a jamais conquis et que vous détenez encore après l'avoir si glorieusement gagné.

Laissez-moi vous dire que si jamais je me rencontre avec Décarie, et que je sois victorieux, je n'oserais me proclamer le champion de l'univers, ni même du Canada, car je reconnais en vous et Barré deux hommes supérieurs. Je ne crois votre suivant, car je ne laisserai ni souffrir, de laisser traîner impunément le titre que vous avez conquis par beaucoup de travail.

Maintenant, je vais vous expliquer ma conduite et celle de Décarie envers moi, et soyez assez bon de me dire ce que vous en pensez.

Vous avez vu sans doute le défi d'Hector Décarie dans les journaux du 25 novembre. J'acceptai le défi par l'entremise de M. Henri Cloutier, qui entra immédiatement en pourparlers avec lui. Décarie pensant que je ne voudrais pas le rencontrer en déposant \$200,00, lança un défi pour ce montant, lequel montant j'ai déposé à "La Presse", avec le programme de mes tours de force. Alors M. Décarie voyant qu'il n'avait d'autre chose à faire que de déposer ses \$200,00, et couvrir mon dépôt, ne voulut pas accepter de lever sur les reins, et pour les conditions d'accorder la victoire à celui qui aura levé le plus de livres, refusa et proposa le "système ridicule des points", sans avoir couvert mon argent, et sans avoir proposé aucun de ses propres tours. Pensez-vous que ma conduite est justifiable de refuser les conditions qu'il voudrait que j'accepte en aveugle. M. Décarie peut être très fort, je veux bien le croire, mais il n'est pas un homme assez fort encore, et assez sérieux, pour défendre le titre de Cyr et de Barré, et je ne crois pas me vanter en me proclamant après vous et Barré celui qui mérite de défendre ce que vous avez gagné de gloire pour le Canada.

Espérant, monsieur, que vous me répondrez et me direz ce que vous pensez de ma conduite et de mes prétentions, et croyez-moi votre tout dévoué,

J. E. ROUSSEAU.

LA PRESSE MERCREDI 16 DECEMBRE

UNE COMMUNICATION DE LOUIS CYR

Rien qu'il soit un peu tard maintenant pour parler de l'avantage du système du total de livres sur celui des points, nous croyons cependant intéresser les amateurs de sport en publiant la lettre que Louis Cyr nous écrit à ce sujet :

"Le système du poids total est la seule et vraie manière de gouverner un match pour mesurer des poids, haltères, etc. Je parle par expérience, car j'ai voyagé pendant 28 ans. J'ai fait mon début à l'âge de 18 ans à l'ancien Mechanic Hall, à Montréal, et depuis j'ai parcouru l'univers, faisant appel à tous les hommes forts. J'ai vaincu tous ceux qui se sont présentés devant moi, entre autres : 1o David Michaud, le 17 mars 1884, à la salle Jacques-Cartier, à Québec ; 2o Sébastien Miller, le 10 juillet 1888, au parc Solmer, Montréal ; 3o Cyclops et Sandow, le 25 octobre 1891, à la salle Lyceum, Montréal ; 4o les deux frères McCann, à la salle Trocadero, Trafalgar Square, le 21 novembre 1891 ; 5o Romulus, champion italien, le 7 janvier 1892, à l'Alhambra ; 6o Apollon, l'homme fort partisien, le 29 février 1892, à la salle Tivoli, Angleterre ; 7o Dave Sullivan, le 15 mars 1892, au Days Theatre, Irlande ; 8o Johnson, le fameux suédois, le 17 avril 1896, au Central Music Hall, rue Clark, Chicago ; 9o Ronaldo, le 3 avril 1899, au parc Solmer. Dans tous ces matches, le nombre total des livres a toujours décidé de la victoire. J'ai de plus agi comme arbitre dans plusieurs concours d'hommes forts, entre autres, dans le match Robert Miller vs Levy, à Birmingham, Angleterre. Là encore c'est le total de livres qui a décidé de la victoire. Je conclus ces remarques en déclarant qu'un concours de tours de force doit être décidé par le total des livres, et non par les points. La méthode des points est bonne pour une partie de pool ou de baseball, mais pas pour un concours de tours de force."

LOUIS CYR.

ATHLETISME

LOUIS CYR PARLE. — IL NE DESIRE ETRE OBSEDE PAR PERSONNE

M. Louis Cyr, le champion des champions hommes forts du monde entier, celui dont les records n'ont jamais été dépassés ni même égalés par aucun champion, nous adresse une communication très importante relativement au défi qu'a lancé Hector Décarie à tous les hommes forts du monde. Louis Cyr prétend qu'il s'est retiré de l'arène depuis tantôt trois ans, et qu'il ne désire aucunement être obsédé par tous ces défis d'hommes forts. Il a passé son titre à Horace Barré qui l'a déjà défendu contre Ronaldo, et il n'a plus à y voir. En réalité, le titre ne lui fait pas grand-chose, car les exploits qu'il a accomplis parlent plus hautement de ses capacités que toute autre chose. Si ses records sont abaissés, je n'aurai qu'à m'incliner respectueusement devant mon supérieur.

Jusqu'ici, je suis l'homme le plus fort du monde, dit-il, et je suis convaincu que j'y resterai tant que je vivrai.

Comme preuve de ce que j'avance, voici les records officiels que j'ai établis :

	Livres
Lever au-dessus de la tête d'une seule main	273 1-4
Lever au-dessus de la tête avec les deux mains une barre à sphère	347
Enlever vivement de la main droite et gauche	188 1-2
Mettre à angle droit un poids de	131 1-4
Elever doucement au bout du bras gauche	258 1-4
Se tenir les bras en croix avec deux poids de	98 et 88
Elever tranquillement au-dessus de la tête, 36 fois de sui-	

te	162 1-2
Lever d'un seul doigt de terre	552 1-2
Lever des deux mains de terre	1897
Lever d'une seule main de terre	987
Mettre d'une seule main sur son épaule un baril de	433

A M. ROUSSEAU

M. Décarie paraît bien fatigué de ces discussions interminables. Si M. Rousseau me craint et ne veut accepter la rencontre qu'il me le fasse savoir de suite et je m'adresserais ailleurs. Quant à ce qui concerne ses conditions je ne puis et ne veux les accepter.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MERCREDI 8 MAI 1901.

CYR ET RONALDO

Quittent Lowell pour une tournée de neuf jours

Il était cinq heures environ, hier après-midi quand le champion des hommes forts d'Amérique, M. Louis Cyr est venu à nos bureaux recevoir les mille dollars, enjeu de la lutte de lundi soir.

M. Cyr, à qui nous avons quelque peu parlé de ses adversaires, dit qu'il n'a jamais rencontré d'hommes aussi redoutables que Ronaldo et Smith. De leur côté ces deux derniers ont reconnu la supériorité de Cyr et ont conclu un arrangement avec lui. Dans une tournée qui durera neuf jours, MM. Cyr, Ronaldo et Smith exécuteront des tours de force dans les villes de Fall River, Lawrence, Nashua, Manchester et Suncook, N. H.

Cette série de représentations finie, Louis Cyr retournera au Canada où il s'occupera de l'organisation de son cirque avec lequel il a eu tant de succès pendant l'été de 1899. Il voyagera avec une troupe complète et tout l'appareil des grands cirques américains. Seulement le personnel sera entièrement composé de Canadiens, ce qui ne contribuera pas peu à la popularité de l'organisation dans la province de Québec.

Le cirque Cyr-Ronaldo, — car Ronaldo en sera cette année, — donnera des représentations dans toutes les principales villes de la province d'Ontario et de la province de Québec l'été prochain.

"L'année prochaine, si Dieu me prête vie," a dit Louis ce matin, "je viendrai prouver à mes compatriotes de la Nouvelle-Angleterre qu'un Canadien est aussi capable de diriger un cirque."